

L'ASSASSIN DE L'AVENUE EVERARD

Le polar du confinement

de Jörg et Cathie

17^{ème} livraison

Le médecin légiste était déjà arrivé. Geert vint à sa rencontre et pointa vers le corps inerte. « Il est là. » Nathalie avait la très vague impression d'avoir déjà vu ce type quelque part.

La victime était un homme d'une vingtaine d'années, plutôt costaud, et ses mains calleuses, malgré son jeune âge, témoignaient d'un dur labeur. Il portait un pantalon beige en coton épais et de lourdes chaussures de chantier à bout renforcé. Certainement un travailleur du bâtiment. Sur son t-shirt délavé on pouvait deviner une inscription *Heaven's on Fire*. « Un titre du groupe hard rock américain Kiss », expliqua un jeune policière à Nathalie, qui n'avait pas l'air de connaître. Le hard rock, ce n'était pas vraiment sa tasse de thé.

Concernant l'heure du décès, le médecin légiste resta comme à son habitude assez vague. Entre 4 heures et 7 heures du matin. Il ne faisait pas très chaud, mais le corps était encore souple quand on l'avait trouvé à 7 heures 30. Il pourrait être plus précis après l'autopsie. La jeune femme qui avait trouvé le mort était encore sous le choc et n'était pas en état de fournir des informations supplémentaires. Plus loin, derrière les barrières que la police avait installées pour garder les badauds à distance, Nathalie aperçut une voiture RTL. « La presse est au parfum, se dit-elle. Ça promet. »

Une fois rentrée au siège, elle reçut dans son bureau la visite du commissaire divisionnaire, ce qui était rarissime. « Nous avons créé un groupe ad hoc spécialement pour cette affaire. C'est vous qui allez le diriger. Vous aurez une dizaine de collègues à votre disposition, tâchez d'avoir rapidement des résultats. Le chef a eu la Première ministre au téléphone. Elle s'inquiète. Elle s'inquiète d'autant plus qu'une filière chinoise est apparue dans votre affaire et nos relations avec la Chine ne sont pas des meilleures actuellement. La Belgique a interdit de séjour très récemment un certain Song Xinning, directeur de l'Institut Confucius installé sur le campus de la VUB. Comme vous le savez, la bataille gronde autour de l'installation du G5 et de la participation du géant chinois Huawei, que les Américains veulent éviter à tout prix, et les chinois font tout pour y arriver.

La sûreté d'Etat soupçonne fortement quelques politiciens de haut rang de notre pays d'être de connivence avec des agents chinois. Il s'agit pour l'instant de personnalités flamandes, alors vous imaginez les remous que cela pourrait occasionner dans notre pays. (→) cf. l'article [La Belgique se rebiffe face aux espions chinois](#), Le Monde 15/05/2020

Nathalie rassembla sa nouvelle équipe et elle énuméra les tâches à accomplir. Tout d'abord trouver l'identité de la dernière victime. Il allait falloir de nouveau faire du porte à porte dans l'avenue Everard. Cette fois à la recherche de quelque lève-tôt qui aurait pu remarquer quelque chose, et en profiter pour voir si entretemps quelqu'un ne se serait pas rappelé d'un détail, si insignifiant qu'il paraisse, concernant la journée du meurtre de Bayar. Tout cela était lié. Et puis, il fallait élucider le mystère de la coupure temporaire de la caméra vidéo du grossiste Vandenberg. Le cordon jaune, quant à lui, devait bien venir de quelque part. Peut-être pouvait-on trouver qui vendait ce genre



d'article. Magasin de pêche ou de bricolage, peut-être. Ils échangèrent encore quelques idées, discutèrent des détails, puis Nathalie répartit les tâches.

Geert arriva au moment où ils se séparèrent. Nathalie regarda son collègue, stupéfaite. « Pendant que nous on bosse, toi tu vas chez le coiffeur ! Où est-ce que tu as réussi à en dégoter un ? Ils sont encore tous fermés. » « Jamais entendu parler de coiffeurs clandestins ?, répondit Geert hilare. Content de lui, il ajouta, j'ai retrouvé notre chinois. »

(à suivre...)

Dix-huitième livraison demain, si vous le voulez bien.